Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel
Band: 6 (1956)
Heft: 8

Artikel: Étude cytologique des Lysandra fixés par M. H. Beuret
Autor: Lesse, H. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1042369

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etude cytologique

des Lysandra fixés par M. H. Beuret

Par H. de Lesse

Monsieur H. Beuret a bien voulu m'adresser, pour étude cytologique, deux lots des testicules des Lysandra sur lesquels il a effectué ses belles recherches. Il les avait fixés au Bouin de Hollande après les avoir extraits sur l'imago.

Les deux séries comprenaient les espèces et hybrides suivants:

1°	*Lysandra coridon Poda,	Reinach (BL),		24-8-55,	2 exemplaires
	Lysandra hispana H.S.,	Nîmes, Ch.de tir,		23-8-55,	2 id.
	L.hispana ♂ x coridon ♀	F_1	(1954)	28-6-55,	1 exemplaire
*	-	-		29-6-55,	1 id.
*	-	-	(1955)	25-9-55,	1 id.
	-	-	(1955)	25-9-55,	1 id.
	-	-	(1955)	27-9-55,	1 id.
2°	Lysandra hispana H.S.,	Lasalle,		7-11-55	1 id.
*	-	-		13-11-55	1 id.
	L.hispana ♂ x coridon ♀	F_1	(1955)	20-10-55	1 id.
*	-	-		22-10-55	1 id.
	-	-		25-11-55	1 id.
*	-	-	F_3 (1955)	29-10-55	1 id.
	-	-		30-10-55	1 id.
*	-	-		3-11-55	1 id.

Dans l'ensemble, ces testicules, parfaitement fixés, présentaient de nombreux faisceaux de spermatozoides et tous les autres stades cellulaires habituels au cours de la spermatogénèse chez l'imago. Seul, un exemplaire de la F_3 avait un de ses follicules en grande partie vide, contrastant ainsi avec les autres, mais l'un des exemplaires d'hispana de Lasalle montrait dans l'ensemble, à un moindre degré toutefois, le même caractère.

Quant à la fréquence des divisions typiques, elle était un peu inférieure à la moyenne normale de ce groupe chez l'imago, ce dont on ne peut guère tirer non plus de conclusions sur si peu d'exemplaires.

Du premier lot, seuls deux coridon et deux hybrides de la F_1 (1954 et 1955) ont montré quelques plaques équatoriales de spermatocytes I. Dans le deuxième lot, un exemplaire de Lasalle (hispana), un hybride de la F_1 (1955) et deux hybrides de la F_3 en contenaient. Tous ces exemplaires sont indiqués par un astérisque dans la liste précédente.

Il me semble indispensable d'ouvrir ici une parenthèse afin de bien préciser dans quelle mesure les résultats exposés ci-dessous peuvent être utilisés.

Aucun cytologiste n'ignore les difficultés qu'offre la définition des nombres élevés. En effet, dans ce cas, il arrive plus fréquemment que des chromosomes soient masqués, confluents, peu nets par endroits, ou au contraire déplacés et montrant alors leurs chromatides qui risquent d'être prises pour deux chromosomes. D'autre part, quelles que soient la netteté des chromosomes et la régularité de leur disposition côte à côte, on trouvera presque toujours des nombres inférieurs à la réalité et s'en écartant parfois régulièrement. Ceci est généralement du au fait que la lame du microtome a entrainé 1, 2, 3 ou davantage de chromosomes. Souvent, la plaque équatoriale qui a souffert de ces déplacements prouve la disparition de certains chromosomes par son irrégularité. Mais c'est loin d'être toujours le cas. Et l'on se trouve peut-être alors parfois en face d'une variation réelle du nombre de chromosomes. Dans la pratique, on se base donc, pour les nombres élevés surtout, sur de nombreuses numérations effectuées à partir de différents exemplaires. Et, très vite alors, le nombre réel, bien plus fréquent, apparaît.

Avec le matériel adressé par M. H. Beuret, nous sommes bien loin de telles conditions de travail. Pourtant, faute de mieux, et étant donné le caractère exceptionnel de ses recherches, je donnerai tout de même ci-dessous les quelques résultats obtenus. Mais j'indiquerai alors chaque numération, et dans les cas nettement douteux, les deux nombres possibles. Il s'agira toujours de métaphases de spermatocytes I.

N° 1 L. coridon jurae Vrty., Reinach (BL), 24-8-55:
$n = 88$

N° 2 id. id. , 2e exemplaire:
$n = 88$

N° 3 L. hispana galliaealbicans Vrty., Lasalle (Gard), 13-11-55:
$n = 84$; $n = 84$ ou 85

N° 4 L. hispana ♂ x coridon ♀ F_1 (1954), 29-6-55:
$n = 85$; $n = 85$ ou 86 (peu net)

N° 5 id. id. (1955), 25-9-55:
$n = 84$; $n = 84$; $n = 84$; $n = 84$

N° 6 L. hispana ♂ x coridon ♀ F_1 (1955), 20-10-55:
n = 83 ou 84; n = 83 ou 84; n = 84 ou 85

N° 7 id. F_3 (parents à facies d'hispana) (1955), 29-10-55:
n = 84; n = 84; n = 84

N° 8 id. 2e exemplaire (1955), 3-11-55:
n = 83; n = 84; n = 84; n = 84; n = 84

Il serait évidemment très imprudent de tirer des conclusions définitives d'aussi pauvres résultats. On peut seulement faire quelques observations et remarques.

1° - Les formules des parents sont assez nettement établies, surtout en ce qui concerne coridon, chez lequel le nombre de 88 a été trouvé sur deux plaques équatoriales très nettes appartenant à deux exemplaires différents. Pour hispana (N° 3), il faudrait évidemment faire de nouvelles numérations, plus nombreuses, et portant sur la forme du Champ de tir de Nîmes, qui a servi aux croisements.

2° - La F_1 hybride présente une majorité de plaques équatoriales, dont les chromosomes, de dimension sensiblement identique (sauf le gros chromosome central), semblent bien représenter des bivalents. Pourtant, le N° 4 montre, dans la plaque à 85 chromosomes, un élément plus petit, peut-être un univalent, et deux assez gros qui pourraient être formés de la réunion de trois ou même quatre chromosomes. Dans la plaque à 85 ou 86 chromosomes du même individu, plaque malheureusement confuse par endroits, il m'a semblé aussi que trois d'entre eux, plus petits, pourraient bien représenter des univalents. Mais les chromosomes de ce groupe sont si petits qu'il est difficile de l'affirmer. Et, encore une fois, il n'y a là qu'une indication isolée demandant confirmation.

3° - Chez la F_3 hybride enfin (N° 7 et 8), dont les parents ressemblaient extérieurement à hispana, les huit plaques équatoriales comptées sur deux exemplaires ont un aspect tout à fait régulier. Exception faite d'une plaque à 83 chromosomes, elles paraissent bien formées, comme chez hispana, de 84 bivalents, les chromosomes étant de taille sensiblement égale.

On voit donc: 1) que la conjugaison des chromosomes parait complète ou à peu près à la F_1 hybride, 2) qu'il semble y avoir retour -au moins partiel-, à la F_3 hybride, à une forme très semblable extérieurement à hispana et présentant un génôme numériquement identique.

Si cette forme à n = 84 chromosomes de la F_3 hybride ne diffère vraiment pas d'hispana, et que les combinaisons intermédiaires possibles entre hispana et coridon se trouvent

plus ou moins rapidement éliminées, il y aurait là une explication, semble-t-il, du maintien, côte à côte tout au moins, dans la nature, de ces deux formes aux nombres de chromosomes différents.

Adresse de l'auteur: H. de Lesse,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Entomologie,
45 bis, Rue de Buffon, Paris V^{e}

Literaturbericht

Im Bulletin der Société entomologique de Mulhouse erschienen u.a. folgende Artikel:

Januar 1956: LORITZ, Dr Jean: Sur quelques formes de Zerynthia hypsipyle Schulzens =(hypermestra Scopoli = polyxena Schiffermüller) du Littoral des Alpes-Maritimes. PIC, M.: Anobiidae, Ptinidae et Aderidae (Coleoptera) de l'expédition J. Klapperich en Afghanistan (1952-1953).
Februar 1956: WOLFF, Dr Paul: Etude des deux premiers stades des chenilles de Lasiocampa trifolii Esp. et Lasiocampa quercus L. Conclusions phylogénétiques.
März 1956: WOLFF, Dr Paul: Etude des deux premiers stades etc. (Fortsetzung).
April 1956: MOUCHA, J.: Contribution à la connaissance de Pieris bryoniae O. (Lep. Pieridae) des Carpathes.
Mai 1956: DVORAK, Rudolf: Les représentants japonais du genre Eucibdelus Kr. Première contribution à la connaissance des Staphylinidae japonais. WOLFF, Dr Paul: Etude des deux premiers stades etc. (Fortsetzung).
Juni 1956: WOLFF, Dr Paul: Etude des deux premier stades etc. (Fortsetzung). BLANCHARD, M.: Chasses lépidoptérologiques dans le massif des Grandes Rousses (Isère).

Erschienen am 25.8.1956

Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel

Verantwortliche Redaktionskommission: Dr. H. Beuret, Redaktor, Dr. F. Benz, R. Wyniger

Textdruck: Stehlin & Co., Basel, Lichtpausanstalt-Druckerei

Copyright by Entomologische Gesellschaft Basel